

A LA RECHERCHE DES CHÂTEAUX DISPARUS D'ILE-DE-FRANCE

Demeures Royales, Princières et Privées



LE CHATEAU DE S.^t CLOV du costé que l'on arrive, achevé en 1680. appartenant à Monsieur frère unique du Roy. Le sieur Girard en a été l'Architecte; et M. Mignard en a peint la galerie qui est à main droite et le salon attenant. les ouvrages de Peinture qui sont de l'autre costé, sont de M. Nôcret Peintre ordinaire de Son Altesse Royale.

Exposition de Gravures des XVII^e et XVIII^e siècles

17 mai 2003 - 18 août 2003

MUSÉE NATIONAL DU CHÂTEAU DE COMPIÈGNE

Place du Général de Gaulle

60200 Compiègne

EXPOSITION ORGANISÉE PAR LE MUSÉE NATIONAL DU CHATEAU DE COMPIEGNE

EN COLLABORATION AVEC L'ASSOCIATION *LE CERCLE DU PATRIMOINE*

A L A R E C H E R C H E D E S
CHÂTEAUX DISPARUS D'ILE-DE-FRANCE
Demeures Royales, Princières et Privées

Sensibiliser les visiteurs à la richesse du patrimoine architectural disparu, telle se présente l'ambition de l'exposition et de l'ouvrage qui l'accompagne. Une centaine de gravures des XVII^e et XVIII^e siècles permettent de découvrir les maisons royales, demeures princières et châteaux privés en Ile-de-France. Les façades sur cour et sur jardin, les parcs, les fontaines firent l'objet des soins des meilleurs graveurs. Leurs planches sont aujourd'hui les rares témoins de ces chefs-d'oeuvre de l'architecture du Grand Siècle et de celui des Lumières.

L'Ile-de-France offre, en effet, une extraordinaire abondance de demeures, de maisons, de châteaux que justifie la proximité du pouvoir monarchique blotti, dès l'accession de Clovis, sur le petit îlot de la Cité, défendu par deux bras de la Seine.

Certains, anciens domaines agricoles destinés à accueillir la cour itinérante du souverain, deviennent, par la suite, places fortes puis, la sécurité revenue, maisons de plaisance. D'autres seront créés de toute pièce, bâtis pour la vue qu'ils offrent sur les environs ou l'air plus vif qu'on y respire.

Bâtisses enchanteresses, ils furent souvent l'objet de convoitises, sujets à l'avidité des partages ou à la cupidité peu scrupuleuse d'acquéreurs fraîchement anoblis. Parfois, ils sont le reflet de la munificence royale, timide à l'origine, puis majestueuse à l'instar de l'éclat resplendissant du Roi-Soleil.

Ils se parent des plus beaux chefs d'oeuvre de la sculpture et de tous les arts décoratifs. Temples du savoir-faire et du génie de l'homme, ils règnent aussi sur une nature jamais totalement domestiquée et poursuivent les ordonnances des meilleurs architectes sur les frondaisons, les parterres, les miroirs d'eau.

Au XVIII^e siècle, ces demeures apparaissent désormais comme les prototypes de la maison aristocratique à la ville comme à la campagne. Toujours remaniées ou reconstruites, elles ponctuent le paysages de la région parisienne par les perspectives qu'elles ouvrent sur un ciel qui semble se faire plus proche, sur un univers rempli de héros et de dieux traités dans le marbre ou le bronze, les rendant, ainsi, si accessibles aux mortels.

Cependant, les plus achevés de ces bâtisses restent des constructions fragiles que la main des hommes, leur ignorance, leur haine parfois, continuent à faire disparaître puis à engloutir dans un oubli hélas trop souvent définitif.

Paradoxe ! Ressusciter les châteaux disparus d'Ile-de-France, admirer les façades démolies de ces demeures sont peut-être les moyens les plus efficaces pour susciter l'émotion, et faire naître les talents, l'intérêt, la passion indispensables à la conservation du patrimoine subsistant et par là sa préservation pour les générations futures.

La sélection - incomplète - des demeures présentées dans l'exposition et dans l'ouvrage a été classée selon trois critères :

En débutant par les châteaux et les maisons royales, nous entendons les demeures qui furent soit construites soit achetées par les souverains pour leur usage personnel. Ainsi Bellevue, construit par ordre de Louis XV pour Madame de Pompadour, et qu'il rachète pour entrer définitivement dans le domaine royal.

Ensuite, nous évoquerons les demeures princières, bâties ou occupées par les Princes du Sang ou les Princes Légitimés comme le châteaux de Meudon.

Enfin, les châteaux privés qui confinent parfois avec le domaine royal ou qui abritent occasionnellement le souverain mais qui appartiennent à des financiers, des parlementaires etc...

Les Maisons Royales: Bellevue, Choisy-le-Roy, Clagny, Madrid, Marly,
Montceaux-en-Brie, Saint-Cloud, Saint-Germain-en-Laye
(Châteauneuf), Saint-Maur, Les Tuileries

Les Demeures Princières: Anet, Bagnolet, Le Raincy, Meudon

Les Châteaux Privés: Berni, Chaville, Chilly-Mazarin, Liancourt,
Noisy-le-Roy, Saint-Ouen

A L A R E C H E R C H E D E S
CHATEAUX DISPARUS D'ILE-DE-FRANCE
Demeures Royales, Princières et Privées

Un ouvrage édité par VOGELE Edition / Media V S.A. et préfacé par Monsieur Jean-Pierre Babelon, membre de l'Institut, conservera le souvenir de l'exposition et rappellera l'aspect altier de ces demeures disparues d'Ile-de-France.

PLAN ET AUTEURS DU LIVRE

Avant-propos	M. Paul Philippe VOGELE Editeur <i>Avant-propos de l'éditeur</i>
Introduction	M. Jean-Pierre BABELON Membre de l'Institut <i>Contexte historique de la construction et de la destruction des châteaux d'Ile-de-France</i>
Ière Partie	M. Jean-Claude ROCHETTE Architecte en chef des Monuments historiques <i>Mansart, Architectes du Grand Siècle</i>
IIème Partie	M. José LOTHE Maître de Conférence à l'Ecole Pratique des Hautes Etudes <i>Un siècle de graveurs ; la gravure au service de l'architecture</i>
IIIème Partie	MM. Paul Philippe VOGELE et Jean-Marc HOFMAN Historien de l'art <i>Les demeures royales, princières, et privées disparues d'Ile-de-France</i>